

Notre Histoire

VIE RELIGIEUSE A MONTRÉAL A LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE



J'AI trouvé dans notre bibliothèque un manuscrit très bien conservé dont je voudrais résumer les grandes lignes et grouper les principaux détails. Il a été écrit, il y a plus d'un siècle, d'une main patiente et ferme, par un de ces obscurs compilateurs que le travail n'effrayait pas et qui lui consacrait volontiers des journées régulières et paisibles. Le ministère de l'unique paroisse de Montréal laissait alors des loisirs. La ville, toute tassée auprès de l'église, ignorait l'agitation, la fiévreuse activité qui absorbe les heures. Quand tout se taisait, à l'intérieur comme au-dehors du Séminaire, il était facile de rassembler des notes, de les coordonner, d'en faire pour les fonctions à remplir un manuel lumineux et exact. C'est ce qu'accomplissait, à la fin du dix-huitième siècle, le maître des cérémonies de l'église paroissiale de Ville-Marie. Son petit volume porte ce titre que je reproduis en entier pour ne lui rien enlever de son parfum d'archaïsme : *Recueil des Usages de la Paroisse de Montréal concernant l'office divin divisé en deux Parties; La première contient, sous différents articles, les principales choses qui se pratiquent dans le cours de l'année, ce qui forme comme le corps des usages; La deuxième renferme ce qu'il y a de particulier pour certaines fêtes ou autres jours, suivant l'ordre du calendrier. Pour la commodité de MMrs du Séminaire de St-Sulpice, qui desservent la paroisse de Montréal.—MDCCXCVI.*